

L'Aqueduc proprement dit est demeuré ce qu'il était, et c'est par sa capacité que doit se mesurer celle de tous les travaux y attachés. Il appert donc, que, durant 8 mois sur 12, dans tous les cas, les travaux tels qu'ils existent aujourd'hui remplissent entièrement leur but, qu'ils sont en état de faire tout ce que l'on en espérait, et beaucoup plus même que n'en devait exiger plus tard la génération sous les auspices de laquelle ils furent tracés et parachevés.

Mais l'hiver qui produit de si énormes changements dans notre fleuve, l'hiver apporte de grandes variations, si je puis parler ainsi, dans les dimensions de l'Aqueduc, variations avec lesquelles il est d'autant plus difficile de lutter que le fleuve à l'embouchure ou entrée, subit lui-même de fréquentes fluctuations.

Si l'on s'en rapporte à ce qui a été constaté durant les sept derniers hivers, l'on verra que l'eau, à l'endroit des portes supérieures ou premières écluses, a rarement baissé au-dessous de 36 $\frac{1}{2}$; mais quand même on pourrait la maintenir à un jaugeage uniforme de 38, la capacité du canal, dont la plus petite profondeur serait alors de 10 pieds, se trouverait encore considérablement réduite par la conversion en glace solide des premiers trois pieds, ou environ, de sa surface ; ainsi le cours de l'eau qui avait une aire sectionnelle de 325 avec l'eau à la surface non gelée à 38, se verrait de suite réduit à une aire de 210 pieds carrés seulement, ce qui est sa mesure quand l'eau à sa surface est à 35. Et ce n'est pas seulement dans la réduction de l'aire du volume d'eau qui passe dans le canal qu'il faut chercher la réduction de la capacité du canal ; il ne faut pas oublier non plus que cette diminution pratique de l'écoulement de l'eau se trouve encore augmentée par cette épaisse couche de glace qui convertit ce qui était, durant la période chaude de l'année, un cours d'eau libre et abondant, en un tuyau rétréci ou tunnel durant les mois d'hiver.

Et cependant, malgré cette contraction de son cours, l'Aqueduc a prouvé, une fois du moins depuis que les besoins de la population ont commencé d'exiger un approvisionnement journalier de cinq millions de gallons, qu'il pourrait encore suffire à ce que l'on exigeait de lui. Dans les quatre mois d'hiver de